

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(7\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Louis Oudin-Leclère, 17 décembre 1863](#)

Jean-Baptiste André Godin à Louis Oudin-Leclère, 17 décembre 1863

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Louis Oudin-Leclère, 17 décembre 1863, 1863-12-17

Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/43003>

Informations sur le document source

Cote FG 15 (7)

Collation 2 p. (1r, 2v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [17 décembre 1863](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Oudin-Leclère, Louis \(1803-1885\)](#)

Lieu de destination Vervins (Aisne)

Description

Résumé Sur la séparation des époux Godin-Lemaire. Jean-Baptiste André Godin joint à son courrier la version des faits d'Esther Lemaire sur la séparation des époux Godin-Lemaire. Il invite son correspondant à faire part de ses appréciations à Victor Versigny. Godin lui fait part des rumeurs de connivence entre sa femme et son diffamateur.

Mots-clés

[Conflit](#), [Consultation juridique](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)
- [Versigny, Victor \(1819-1872\)](#)

Événements cités

- [Révolution française de 1848 \(22-25 février 1848, Paris\)](#)
- [Séparation des époux Godin et Lemaire \(1863-1877\)](#)

Lieux cités [4, rue Saint-Hyacinthe, Paris](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/09/2022

Dernière modification le 26/04/2023

1

Genève le 17^{ème} Juin 1869

Monsieur le Comte de Lubers.

Je vous annonce que je vous en ai
fait part par ma lettre du 14 courant & vous
remets sous ce pli quelques documents
des faits articulés par M^{me} Guerin dans sa
demande en séparation, je vous prie de
bien être en attention sur ces motifs
la valeur de ses allégations et vous permettre
de diriger la procédure en conséquence pour
ce qui me concerne.

Notre position vous permet d'apprécier plus
que je ne puis le faire moi-même, l'état de
l'opinion et l'influence quelle peut exercer
sur le cours des débats, ce côté important
de mon affaire m'échappe car naturellement
son résultat est au-dessus de moi et je puis
difficilement pénétrer les dispositions qui
me sont hostiles ou favorables. Je vous envoie
en conséquence très reconnaissant de faire
part à M^{me} Vesigny, M^{me} de Rega, M^{me} de Honore
à Paris, des appréciations que vous pourrez
faire sur ce sujet et espérer de toute confiance
que vous voudrez utile à ma cause.

Des bruits commencent à circuler en ville
sur la connivence de ma femme avec mon
diffamateur, mais c'est à moi qui ces bruits
arrivent naturellement en dernier lieu encore un
peu et ils auront assez de consistance pour
faire preuve.

BIB. CNAM
RESERVE

2
11
vous laissez croire je suppose que vous auriez
plaidé pour moi car je n'ai rien à dire
à mes adversaires de mes intentions

lorsque j'ai eu l'honneur de vous voir
la dernière fois vous m'avez fait une question
dont la portée ne pas été expliquée par
vous. Vous m'avez demandé si j'avais
des relations de banque avec les banquiers
de Genève j'ai peut être interprété trop
vite que vous aviez eu l'occasion de voir
chez eux des dispositions hostiles à mon
égard. Je suis très obligé de me voir
si vous aviez une autre question

qu'il m'agréait d'acquiescer mes très
cordiales salutations

Godwin